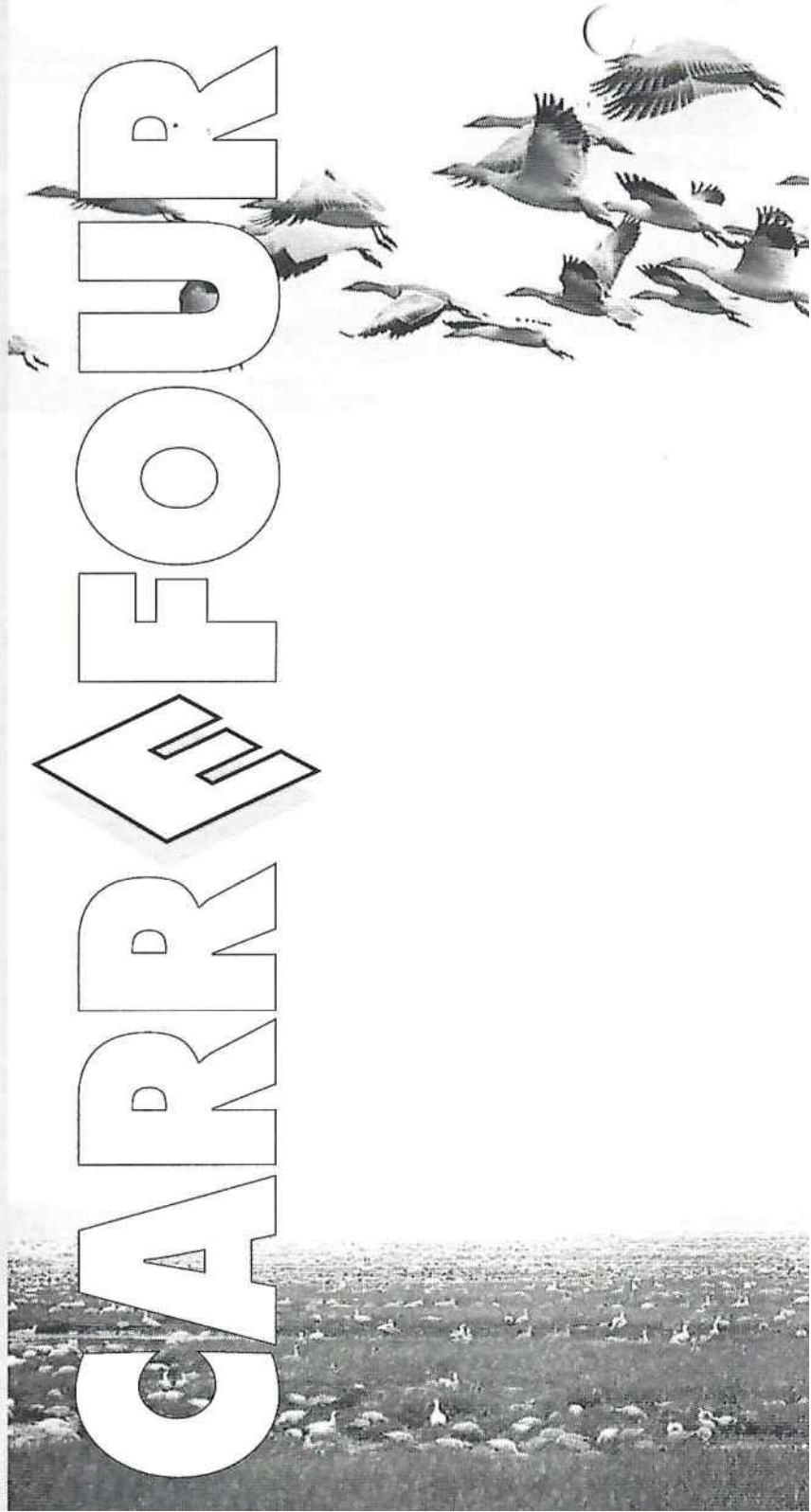


Édítmac 2001

Volume 3, Nº 3, octobre 2001

CARR FOUR



Bulletin de l'Association des personnes retraitées du Cégep de Sainte-Foy

Coordonnateur :

Fernand VILLEMURE

Correction de texte :

Geneviève SOLASSE

Sommaire :

La passion (suite)	1
<i>Fernand VILLEMURE</i>	
Une ballade en Wallonie	7
<i>Roland BERNIER</i>	
Mot du président	8
<i>Louis DESCHAMBAULT</i>	
Sommes nous témoin de... ..	9
<i>Claude POULIN</i>	
Procès-verbal	11
Plan d'action	16
<i>Lucie ROBERTSON</i>	
Bilan financier	17
<i>Rodrigue GAGNON</i>	
Loi 102 (suite)	18
<i>Louis DESCHAMBAULT</i>	
Les petites annonces	19

Conception graphique :

Robert MUCKLE

Mise en page :

Robert MUCKLE

Impression :

*Les Copies de la Capitale
sur Xerox Docutech*

*Les textes publiés n'engagent que leur auteur et non
quelqu'autre responsable de l'Association.*

LA PASSION (suite)

par Fernand VILLEMURE

Dans la première partie de cet article sur la PASSION, parue dans le précédent numéro de Carrefour, je soulignais la DÉMESURE dont témoignent non seulement les créations littéraires nombreuses et diverses suscitées par cette histoire chrétienne, mais aussi les représentations théâtrales spectaculaires auxquelles elles ont donné lieu. À l'instar des cathédrales européennes, les *mystères* du Moyen Âge ont voulu illustrer de leur art la grande foi des Chrétiens et ont continué à édifier les populations des siècles suivants par leur témoignage exceptionnel. Dans les prochaines lignes, je vous parlerai de quelques spectacles, héritiers de la tradition médiévale de théâtre religieux, que j'ai eu la grande joie de voir représentés sur des scènes également exceptionnelles. Tels sont Le Miracle de Théophile, joué sur le parvis de la cathédrale d'Angers à l'été de 1969 ; The Black Hills Passion Play, joué en Floride à l'hiver de 1985 ; et El Paso, joué en Espagne au printemps de 1999.

Grandioses. Voilà le mot qui me semble le plus approprié pour qualifier ces trois spectacles et dire l'importance de l'effet qu'ils ont produit sur moi, à des longs intervalles.

L'été 1969, où Armstrong débarque sur la Lune en disant que c'est un petit pas pour l'homme mais un grand pas pour

l'humanité, moi je découvre quel grand pas pour un spectateur constitue la représentation sur scène par rapport au petit pas du lecteur qui se contenterait du texte de théâtre lu.

En voyage d'études à Angers, à l'Université catholique de l'Ouest, je me prépare tranquillement à donner un cours de théâtre lors de la rentrée au Collège de Sainte-Foy. Une affiche ayant bien fait son boulot, me voici sur le parvis de la cathédrale d'Angers au moment où la brunante joue déjà un rôle ; plusieurs personnes drôlement attifées en gris et mêlées à la foule nous lancent des « Oyez, oyez ! Braves gens ! » et, en langage surprenant mais compréhensible, nous convient à nous asseoir pour participer au *Miracle* de Théophile, qui va se dérouler sous nos yeux d'un instant à l'autre.

Je connaissais un peu Rutebeuf, l'auteur de ce jeu dramatique du XI^{ème} siècle, comme auteur d'un très beau poème, « Que sont mes amis devenus, que j'avais de si près tenus... » admirablement chanté par Nana Moukouri. Je connaissais aussi un peu l'histoire du pauvre homme qui, voulant améliorer sa condition terrestre, vend son âme au diable puis regrette son geste et demande pardon à Jésus par l'intermédiaire de Marie, sa mère. Or, à ce peu de connaissance est venu se greffer un grand bonheur : bonheur de découvrir, d'être ému, de comprendre...

Pour la première fois peut-être avec autant d'intensité ai-je pu constater tout ce que vient ajouter la représentation sur une scène à un texte lu même avec beaucoup d'attention ; ainsi, grâce aux costumes, aux accents, aux éclairages variés sur la façade de la cathédrale suivant les gestes et déplacements des comédiens, je voyais, j'entendais, je ressentais tout ce qui était esquissé sous les mots en vieux français. Déjà emporté dès le début par l'atmosphère médiévale créée par les comédiens-crieurs-publics, je fus littéralement soulevé de mon siège quand, à la fin, les comédiens ont invité les « participants » à entonner avec eux, comme le voulait une tradition au Moyen Âge, un « Te Deum » d'action de grâce pour remercier Dieu d'avoir exaucé la prière de Théophile... Peut-être à cause des décennies de non-pratique religieuse, j'ignore quels sentiments, quelles émotions m'ont alors laissé sans voix ; mais je me souviens d'avoir pleuré... Voilà un spectacle inscrit pour toujours dans toutes les fibres de mon être.

Autre spectacle, autre sujet, mais toujours dans le domaine du théâtre religieux du Moyen Âge. Le *miracle*, comme celui de Théophile, est inspiré de La Légende Dorée, recueil d'histoires extraordinaires sinon merveilleuses illustrant les très-hauts faits de saints personnages ; le *mystère*, lui, est inspiré de La Bible et raconte les faits du Très-Haut, comme la Passion de Notre Seigneur Jésus-Christ.

Quand on aborde le sujet des représentations de La Passion, l'exceptionnel

devient l'ordinaire, la cérémonie prend le pas sur le spectacle ; en d'autres termes, la démesure devient la mesure. À preuve, ce qui suit. On a beau croire que « Broue » est un phénomène théâtral avec ses dix ans et plus de représentations, que « La Cantatrice chauve » à Paris en est un autre avec ses cinquante ans et plus à l'affiche du petit théâtre de La Huchette, Le *Mystère* de la Passion d'Arnoul Gréban, créé en 1450 à Paris y a été repris jusqu'en 1939 sur le parvis de Notre-Dame. Dans ce même ordre d'idées, la reprise de La Passion du Christ à Oberammergau en Bavière tous les dix ans a de quoi stimuler les collectionneurs de statistiques. Et ce dernier exemple touchant la pérennité de La Passion n'est pas unique ; ailleurs dans le monde on en perpétue les représentations, notamment aux États-Unis et en Espagne.

Fort d'une anecdote apprise lors de mes premiers cours de littérature médiévale au sujet de La Passion je tenais absolument à voir la représentation de The Black Hills Passion Play en Floride au cours d'un congé sabbatique en 1985. D'abord l'anecdote. Jadis épargnés du fléau de la peste, des villageois pleins de gratitude et de ferveur font promesse de jouer La Passion du Christ à chaque décennie. Comme chacun souhaite faire sa part pour remercier Dieu, la distribution finit par comporter un grand nombre de « comédiens ». Et pour ne pas recommencer à zéro à chaque décennie, les rôles se fixent sur des personnes, parfois des familles complètes, et vont se transmettre souvent de père en fils. De là viennent les confréries d'acteurs avec règles, traditions

et privilèges comme on connaîtra plus tard certaines troupes avec avantages syndicaux. La tradition des distributions nombreuses et parfois familiales n'est pas l'apanage des représentations de La Passion, vous diront les gens du Saguenay, qui, avec leur « Fabuleuse Histoire d'un royaume », ont démontré qu'ils avaient le sens du grandiose, eux aussi.

Ainsi est-il de Josef Meier et de sa famille qui présentait en 1985 la 33^{ème} édition annuelle de The Passion Play à l'amphithéâtre conçu à cette fin dans les limites de Lake Wales en Floride. Originaire de la Westphalie et dès son jeune âge directement impliqué avec ses parents dans les spectacles de La Passion comme celui d'Oberammergau en Bavière, il a souhaité, une fois arrivé en Amérique, perpétuer la tradition médiévale dans un lieu scénique à la fois digne du sujet et représentatif de son pays d'adoption. Transition parfois difficile pour passer de l'allemand à l'anglo-américain et de la Westphalie à l'état du South Dakota, mais réussie, semble-t-il. Après une première bien reçue en 1932, Josef Meier choisit Spearfish dans les Black Hills, à cause de son environnement approprié, pour l'installation permanente de son théâtre, qui sera complétée en 1938. D'après les photos que j'en ai vues, l'aire de jeu et celle des spectateurs constituent un ensemble dont la **démesure** convient parfaitement aux textes et représentations de La Passion.

L'ensemble que j'ai vu, en format réel et non seulement sur photos, à Lake Wales en

Floride, où la troupe déménage durant la saison d'hiver, comporte une scène de 350 pieds de long et un espace où peuvent s'asseoir pas moins de 6000 spectateurs. Le jour où j'ai assisté au spectacle, le mardi 12 février 1985, nous n'étions que six spectateurs, probablement aussi fous et mordus que moi. Pourquoi ? Parce que la température locale jouait de démesure aussi. Les producteurs de fruits étaient en deuil, car les orangeries qui entourent l'amphithéâtre avaient gelé durant la nuit précédente d'un « killing freeze », disaient-ils. À cause de cette température exceptionnellement froide, soit -10C, j'ai déduit que la représentation devant se tenir à 19h30 serait annulée ; j'ai appelé pour m'en assurer et on m'a répondu que la représentation aurait bel et bien lieu, car « the show must go on », comme disent les Américains. Et ils ont tenu parole ; on a eu droit aux 22 tableaux prévus avec tous les comédiens et figurants dans leur costume, comme les soldats romains en jupettes courtes et nu-bras, les moutons, l'âne et le chameau dans leur plus simple appareil... Quant à nous, spectateurs, on a survécu grâce aux sacs de couchage que nous avons pris la précaution d'apporter pour nous y envelopper, et surtout grâce à l'énergie extraordinaire déployée par cette troupe d'acteurs tout dévoués à leur art et leur mission. Voilà un autre spectacle inscrit en majuscules dans mes souvenirs.

La dernière représentation de La Passion à laquelle j'ai assisté a le mérite particulier d'avoir su m'attirer comme professeur de

théâtre retraité de l'enseignement depuis 1995. Préoccupations professionnelles en moins, mon intérêt me semble plus « pur »...

Vendredi-Saint, 2 avril 1999, Torremolinos, Costa del Sol en Espagne, je me prépare à monter dans le car qui emportera quelque 40 autres Québécois à Rio Gordo afin d'assister au spectacle annoncé sous le titre suivant, EL PASO, *representacion de la vida, pasion y muerte de Jesucristo*.

Depuis près de 15 jours ma femme et moi passons notre Carême au soleil pratiquant les vertus de sobriété et de modestie vestimentaires quand nous allons marcher



sur la plage et nous purifier dans la piscine de l'hôtel ; pratiquant aussi l'abstinence en consommant davantage les fruits de mer locaux comme les *boquerones* ou les

victoriones de la baie de Malaga avec un rien de vin pour la digestion. L'excursion à Rio Gordo vient se loger dans une suite logique de non-pratique religieuse au milieu d'une semaine où les divers offices religieux invitent les fidèles à la pratique !

Justement la veille, 1^{er} avril, jeudi de *La Semana Santa*, nous sommes allés à Malaga pour assister à quelques processions expiatriques typiques dont les Espagnols ont le secret. Aussi, sont encore toutes fraîches à notre esprit, les images des pénitents aux grands bonnets pointus (sans rapport avec ceux du KU KLUX KLAN...) déambulant lentement, parfois même à genoux, dans les rues de Malaga au son rythmé de prières et d'invocations, images qui renforcent

le mystère de ce qui nous attend à Rio Gordo. La couleur bleue du ciel méditerranéen de ce 2 avril semble vouloir nous accompagner toute la journée; les paysages de montagnes

flanquées d'oliviers alternent avec ceux de la mer inondée de soleil au gré des virages que fait le car en montant vers ce village andalou.

Les *ob* et les *ab* d'admiration devant ces paysages bucoliques vont graduellement faire place à ceux de franc étonnement quand, à mesure qu'on découvre le village de Rio Gordo, on saisit l'ampleur du phénomène de *La Passion-Rio Gordo*. D'abord à cause de son caractère d'exception, car le spectacle n'est présenté que deux fois, aujourd'hui et demain, juste avant Pâques. Puis à cause de ses dimensions, car il faudrait faire avec l'espace et les chemins de Rio Gordo durant ces deux jours le miracle des pains et des poissons raconté dans La Bible. Essayez d'imaginer que la population de ce village est subitement multipliée par 7 ou 8 et que les chemins étroits de montagne suffisant à peine aux voitures sont encombrés des nombreux cars énormes venus y stationner après avoir déversé leurs voyageurs-spectateurs le plus près possible du « théâtre ».

Ensuite, une fois les guichets du lieu théâtral franchis, le nouveau spectateur retrouve la **démésure** « typique » des représentations de La Passion. L'aire de jeu, où se distinguent quatre lieux scéniques, est la plus vaste qu'il m'ait été donné de voir. Il s'agit d'une pente naturelle d'environ 8000m carrés, où peuvent évoluer aisément acteurs et figurants, soit quelque 400 personnes du village, avec leurs bêtes, moutons et âne, devant les quelque 6000

spectateurs que peut accueillir ce théâtre en plein air formé d'une surface bétonnée horizontale sur laquelle sont alignées des chaises. À cause de ces dimensions très grandes et pour contrer l'éloignement des voix, chacun des personnages importants porte un microphone sans fil qui permet d'amplifier et faire entendre distinctement les moindres soupirs par un ensemble de haut-parleurs savamment disposés. De la sorte, peu importe où leur chaise est située, audition parfaite pour tous les spectateurs. Détail intéressant à relever par un amateur d'histoire du théâtre, cette aire de jeu qui oblige les comédiens à monter ou descendre selon qu'ils s'éloignent ou se rapprochent des spectateurs qui, eux, sont assis ou debout sur un même plan, rappelle certains théâtres de France au 17^{ième} siècle, comme le texte de cette Passion, qu'on dit venir d'une tradition datant du 17^{ième} également.

La représentation, qui dure environ trois heures, arrive à soutenir l'intérêt, même des non-hispanophones comme moi ; il faut dire que le système sonore hautement perfectionné nous rend le jeu très présent. Le caractère sacré du drame qui se joue devant moi n'est diminué en rien par certains « écarts » que j'ai observés. De temps en temps, un photographe dissimulé par ses vêtements assortis à ceux de la foule des acteurs et des figurants, vient d'un *flash* de photo nous rappeler à l'ici et maintenant. Quand arrivent ces rappels, certains spectateurs, bien sûr parmi les plus jeunes, *aident* leur papa à aller acheter glace, boisson fraîche ou autres friandises pascales chez l'un ou l'autre des vendeurs ambulants

disposés de chaque côté des guichets d'entrée. Les premiers mouvements de va-et-vient de tout ce beau monde (parents et enfants sont tous endimanchés), surtout ceux des voisins immédiats, m'ont dérangé un peu, bien évidemment ; ils auraient sûrement agacé le spectateur puriste que j'ai déjà été. Mais, avec le temps, dans un espace si grand et sous un ciel si vaste, j'ai plutôt découvert l'ambiance festive et familiale d'un tel rassemblement de spectateurs venus fêter les vacances de Pâques à leur façon. Le tout semblant naturel et normal, comme la vie. ...

Spectacle bien fait, El Paso joue sur un registre d'émotions multiples et bien dosées. Des scènes très touchantes, comme celle de Jésus rencontrant sa mère, alternent avec d'autres grandioses, comme celle de la comparution de Jésus devant Pilate, ou encore celle de son entrée triomphale à Jérusalem, alors que certaines autres sont tout à fait surprenantes, comme celle de la pendaison de Judas. Par ailleurs, l'effet de distance, pour ne pas dire l'effet de distanciation, joue un rôle étonnant; par exemple, la collusion du pouvoir romain avec celui du *clergé*, le sanhédrin, m'est apparue très clairement grâce au mouvement de foule des figurants passant d'un lieu scénique à un autre. Faciles à

identifier sur l'aire de jeu grâce à leur façade construite, les divers lieux scéniques représentaient, de gauche à droite pour le spectateur, le lieu du réel pouvoir juif, soit le Sanhédrin, puis juste à côté, le lieu du pouvoir romain, soit le palais de Pilate, ensuite le lieu de convivialité, où se tient entre autres scènes la Dernière Cène et enfin le lieu du non-pouvoir politique juif, le palais du roi Hérode. Y aurait-il lieu de faire des rapprochements avec quelques situations politiques, quelques phénomènes sociaux de l'histoire plus récente ? Sans doute. Et la pérennité de spectacles comme celui de La Passion montre justement la polyvalence de message, de sens de ces œuvres grandioses qui traversent le temps et l'espace.

Dans l'histoire religieuse que j'ai apprise, on disait du Christ que c'est Dieu s'étant fait homme. Or quand je vois les œuvres diverses comme les cathédrales européennes auxquelles je faisais allusion un peu plus haut, les nombreux spectacles de La Passion joués à travers le monde (occidental du moins), ou encore des œuvres musicales comme Le Messie de Haendel, ou la Messe en si de J.S. Bach, œuvres ayant en commun d'avoir été inspirées à des hommes par l'histoire du Christ, je me dis que ces artistes sont des hommes s'étant fait Dieu. ■

UNE BALADE EN WALLONIE

Par Roland BERNIER

Lors du dîner d'hier, Jean (père d'Anne-Marie, ma correspondante belge de Dolhain) m'a proposé de visiter une partie de la Wallonie en automobile aujourd'hui. Tout le monde connaît ma réponse : OUI.

À 9 heures et demie, Jean vient me chercher et, cinq minutes plus tard, nous sommes sur la route. Verviers, Theux, Banneux et Louveigne se succèdent jusqu'à Remouchamps, première destination.

Les grottes de Remouchamps sont ouvertes depuis 1912. La première partie se visite à pied et nous mène via la première salle, habitée il y a 8000 ans par les chasseurs du Paléolithique et les anciens siphons de la rivière souterraine, le Rubicon, à travers un décor féérique, coloré et vivant, à la grande salle de la Cathédrale.

Les allées sont faciles à la marche, aisées et antidérapantes. En avançant profondément sous terre sous la conduite d'un guide intéressant et farceur, nous profitons d'un spectacle fabuleux. Chaque merveille naturelle est expliquée en détail.

Après l'apothéose de la Cathédrale, la seconde partie se fait en barque. Sur les méandres d'une rivière souterraine de près de six cents mètres, dans le silence ouaté et mystérieux, la barque glisse, découvrant de nouvelles beautés, dont le célèbre palmier jaillissant de la rivière et s'épanouissant sous la voûte en draperies

merveilleuses. La barque nous ramène au point de départ. La visite a duré plus de deux heures.

Nous traversons une partie des Ardennes vers le Luxembourg jusqu'à Huldange. Les portes du restaurant *La Fermette* nous invitent à goûter à leurs spécialités. Après consultation du menu, je commande une entrée de saumon fumé, un potage crème de poireaux, une carbonnade de porc à la provençale, une salade verte et un capuccino. Le tout, gracieuseté de Jean.

Près de deux heures plus tard, nous reprenons la route en direction de Coö. En chemin, Jean s'arrête faire le plein à une station d'essence. Le prix : 41,8 francs belges (1,²⁵ \$ cdn) le litre.

Dans un cadre montagneux, cette station de villégiature animée s'enorgueillit d'une magnifique cascade par laquelle se précipitent, avec un bruit de tonnerre, les eaux bouillonnantes et écumeuses de l'Amblève.

Au XVIII^{ème} siècle, cette rivière traçait un long méandre dont les racines se rejoignaient presque sous l'effet de l'érosion. Les moines de Stavelot eurent-ils l'idée de percer le rocher pour compléter le travail de la nature ? Une cascade finit par se former par suite de dénivellation.

Une alternative s'offre à moi pour admirer la vallée du haut de la

montagne : le télésiège ou le petit train. Sans hésitation, j'opte pour le petit train. Le panorama qui s'offre à moi là-haut est majestueux et s'étend sur plusieurs kilomètres.

Tout près, je peux voir l'ensemble des installations électriques de pompage de Coo-Trois Ponts dont le méandre, retenu par deux digues, constitue le bassin inférieur. Comme à Vianden (visitée l'an dernier au Luxembourg), la nuit, des pompes en remontent l'eau aux réservoirs des bassins supérieurs, ce qui permet de produire de l'énergie supplémentaire aux heures de pointe.

Nous nous dirigeons ensuite vers Stavelot, au centre d'une magnifique forêt de l'Ardenne. Stavelot possède plusieurs maisons anciennes, certaines à colombages.

MOT DU PRÉSIDENT

par Louis DESCHAMBAULT

Le Conseil d'administration a repris le collier. Vous trouverez dans cette publication le procès-verbal de notre dernière assemblée générale, les états financiers, les prévisions budgétaires (Nous sommes une association pauvre, mais pas une pauvre association !), et le plan d'action 2001-2002. Il y a beaucoup de boulot mais c'est avec plaisir que nous l'accomplirons.

À l'origine de cette ville, se trouve une abbaye fondée au VIII^{ème} siècle, par Saint Renacle. Nous avons l'intention de la visiter. Malheureusement, elle est en rénovations et la réouverture est prévue pour octobre prochain.

Guillaume Apollinaire passa l'été 1879 à Stavelot : un médaillon est apposé sur la façade latérale de l'Hotel du Mal-Aimé qu'il habita au n° 12 rue Neuve.

En décembre 1944, durant la seconde guerre mondiale, la ville a été endommagée. Un petit musée commémore l'événement désastreux.

Nous revenons à la maison vers 19 heures où Anne-Marie a préparé un léger souper.

Tout est bien qui finit bien. ■

Au moment où vous lirez ces lignes, nous serons plus d'une centaine de membres en règle. Viennent s'ajouter 9 personnes qui ont pris leur retraite : André Breton, Pierre Cochaux, Roland Drolet, Mario Goulet, Marie-Paule Laflamme, Serge Laliberté, Jean Rodrigue, André Simard, et, Étienne Watelle. Bienvenue à toutes ces personnes.

J'aimerais, au nom de tous, souhaiter aussi la bienvenue à Fernand Villemure

(à suivre au dos de la page couverture)

SOMMES-NOUSTÉMOINS DE LA FIN DE L'HISTOIRE ?

par Claude POULIN

Qui aurait pu prédire que la fin de ce superbe été allait coïncider avec le drame du 11 septembre et ainsi prendre un tel rendez-vous avec l'absurdité ? En effet, tout laissait croire que le beau temps allait être l'unique sujet de conversation de la rentrée. Et puis, il y eut ces événements horribles qui ont brutalement capté notre attention. Comme un professeur d'histoire ne prend jamais sa retraite de son statut d'observateur des choses de l'actualité, il va de soi que cette semaine m'a sérieusement occupé et préoccupé. (j'écris ce texte une semaine plus tard, le 18 sept.). Bien sûr, je n'ai pas la prétention de pouvoir présenter de savantes analyses des événements qui défilent sous nos yeux depuis une semaine. Mais comme le hasard a voulu qu'à la veille de l'attentat du World Trade Center et du Pentagone, j'aie repris la lecture d'un ouvrage majeur sur l'histoire contemporaine : *La fin de l'Histoire et le dernier homme* de Francis Fukuyama⁽¹⁾, j'ai retrouvé là des réflexions qui m'ont semblé intéressantes à relever. Et puisque Fernand, nouveau responsable de Carrefour, me demandait de collaborer à ce premier numéro de l'année, j'ai pensé vous les faire partager.

Ce livre, paru en 1992, avait à l'époque provoqué une immense polémique chez les intellectuels tant à droite qu'à gauche. Pour tenter de résumer brièvement, disons que l'auteur dans son essai a tenté de construire une explication

globale de l'histoire humaine comme Marx avait cherché à le faire. Si pour Marx le moteur de l'histoire est la lutte des classes économiques pour la réalisation d'un univers radieux basé sur l'idéal communiste, Fukuyama, lui, affirme que la division du monde a plutôt reposé sur la lutte des hommes pour la reconnaissance des valeurs qui ont mené à la démocratie libérale. Comme selon lui, la fin du XX^{ème} siècle a démontré l'échec du projet marxiste et qu'il en a été de même pour toutes les autres formes d'expériences totalitaires comparables, il conclut donc à la fin de cette interprétation de l'histoire. D'où son titre : *La fin de l'Histoire et le dernier homme*.

Ce que l'homme cherche avant tout, selon l'auteur, c'est la reconnaissance de son être dans sa globalité (le thymos). À la lumière de philosophes aussi différents que Platon et Aristote, que Tocqueville et Hegel, il démontre que cette voie démocratique et libérale est la seule possible et qu'elle a été l'œuvre depuis les origines des sociétés humaines. Mais en même temps, il fait voir les méandres à travers lesquels les sociétés doivent passer pour réaliser cet objectif ultime de la véritable reconnaissance. Et c'est dans cette seule perspective que je livre ici quelques extraits de cette œuvre, car je pense qu'ils peuvent éclairer nos réflexions sur la crise que nous venons de vivre.

« Le désir de reconnaissance et les émotions qui l'accompagnent, colère, honte et fierté, font partie intégrante de la

vie de toute personnalité humaine. Selon Hegel, ce sont là les moteurs du processus historique tout entier. » page 17

« C'est le désir de reconnaissance de l'esclave qui faisait avancer l'Histoire (selon Locke), non pas la complaisance et l'identité immuable du maître ». page 232

« Seul l'homme est capable d'engager une bataille potentiellement mortelle dans le but de démontrer qu'il méprise sa propre vie, qu'il est quelque chose de plus qu'une machine un peu plus complexe ou un esclave de ses passions, en bref qu'il a une dignité proprement et spécifiquement humaine parce qu'il est libre. » page 181

« À la fin de l'Histoire, il ne reste aucun rival idéologique sérieux à la démocratie libérale. Par le passé, les peuples ont rejeté celle-ci parce qu'ils croyaient qu'elle était inférieure à la monarchie, à l'aristocratie, à la théocratie, au fascisme, au communisme totalitaire, ou aux autres idéologies qui ont paru sur la terre. Mais aujourd'hui, en dehors du monde islamique, un consensus général semble se dégager qui accepte la légitimité des prétentions de la démocratie libérale à être la forme la plus rationnelle de gouvernement, c'est-à-dire l'Etat qui réalise le plus complètement aussi bien la reconnaissance rationnelle que le désir rationnel. » page 246

« Le déclin de la vie communautaire suggère que dans le futur, nous risquons de devenir des *derniers hommes* tranquillement préoccupés de nous-mêmes et dépourvus de toute aspiration thymonique (reconnaissance de sa propre dignité ou du peuple ou des objets ou des principes que

l'on investit de dignité) pour des buts plus élevés dans notre recherche obstinée du confort privé. Mais le danger opposé existe tout aussi bien : nous risquons potentiellement de devenir des *premiers hommes* engagés dans des batailles aussi sanglantes qu'inutiles, mais cette fois avec des armes modernes. En fait, les deux problèmes sont liés, car l'absence d'exutoires réguliers et constructifs pour la mégalothymia (désir de dépassement) peut tout simplement conduire à sa résurgence tardive sous une forme extrême et pathologique » page 368

« Dans une situation où tous les moralismes et tous les fanatismes religieux sont désapprouvés dans l'intérêt de la tolérance, ...il ne faut pas s'étonner que la force de la vie en communauté ait décliné en Amérique ; ce déclin ne s'est pas produit malgré les principes libéraux, mais à cause d'eux. Cela suggère qu'aucun renforcement fondamental de la vie communautaire ne sera possible si les individus n'abandonnent pas certains droits à la communauté et n'acceptent pas le retour de certaines formes d'intolérance. » page 367

« Une démocratie libérale qui pourrait mener une guerre courte et décisive, chaque génération ou presque, pour défendre sa liberté, serait bien plus saine et bien plus satisfaite qu'une société qui ne connaîtrait rien d'autre qu'une paix continuelle. ... Hegel croyait que sans la possibilité de la guerre et des sacrifices qu'elle exige, l'homme végéterait dans l'égoïsme mesquin ; la communauté dégènerait en un marécage d'hédonisme égoïste et la communauté finirait par se dissoudre. » page 369 ■

⁽¹⁾ Fukuyama Francis, Flamarion, 1992, 449 pages.

LES AFFAIRES DE L'ASSOCIATION

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ANNUELLE

ASSOCIATION DES PERSONNES RETRAITÉES DU CÉGEP DE STE-FOY

PROCÈS-VERBAL de l'assemblée générale annuelle de l'Association des personnes retraitées du Cégep de Sainte-Foy, tenue sous la présidence de Monsieur Louis Deschambault, le jeudi 30 mai 2001, à 10h 00, au salon Gustave-Tardif de la Salle Albert-Rousseau.

Étaient présents :

Membres du conseil d'administration :

Louis Deschambault, président
Claude Poulin, administrateur
Rodrigue Gagnon, trésorier
Noëlla Michaud, conseillère
Lucie Robertson, secrétaire

Les membres :

Roland Legendre	Georges Moreau
Roland Crête	Fernand Villemure
Lysiane Arson	Bertrand Valois
Paule St-Hilaire	Geneviève Solasse
Pierrette Boivin	Jacques Courchesne
Maurice Marchand	Pierre-Paul Blouin
Guy Ashby	Marcel Bell
Pierre Lachance	André Laperrière
Denise Carrier-Saïto	Vincent Coulombe
Louissette Chicoyne	Louise Verreault
Jean-Claude Bélanger	Guy Lemire
Guy Bouchard	Marcel B. Auguste
Raymond L'Heureux	Roland Bernier
Roland Roy	André Paquet
Pierre Thivierge	Eliane Gauvin

1. MOT DE BIENVENUE

Le président, Monsieur Louis Deschambault, souhaite la bienvenue aux membres.

2. ADOPTION DE L'ORDRE DU JOUR

RÉSOLUTION

Sur une proposition de Monsieur Marcel B. Auguste, appuyé par Madame Louise Chicoyne, il est résolu d'adopter l'ordre du jour comme suit :

1. Mot de bienvenue
2. Adoption de l'ordre du jour
3. Adoption des procès-verbaux de l'assemblée générale spéciale et de l'assemblée générale annuelle du 30 mai 2000
4. Adoption du rapport annuel du conseil d'administration
5. Les aspects financiers :
 - 5.1 Adoption des états financiers 2000-2001
 - 5.2 Adoption des prévisions budgétaires 2001-2002
6. Plan d'action 2001-2002
7. Varia :
 - 7.1 Nouveaux membres
 - 7.2 Remerciements
 - 7.3 Invitation : Marcel Auguste
 - 7.4 Invitation : Vincent Coulombe
8. Élections : 3 postes à combler pour un mandat de deux ans
9. Levée de l'assemblée.

ADOPTÉE À L'UNANIMITÉ

3. ADOPTION DES PROCÈS-VERBAUX DE L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE SPÉCIALE ET DE L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ANNUELLE DU 31 MAI 2000.

RÉSOLUTION

Sur une proposition de Monsieur Roland Roy, dûment appuyé par Monsieur Fernand Villemure, il est résolu d'adopter les procès-verbaux de l'assemblée générale spéciale et de

l'assemblée générale annuelle du 31 mai 2000, tels que présentés.

ADOPTÉE À L'UNANIMITÉ.

4. ADOPTION DU RAPPORT ANNUEL DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

Le président, Monsieur Louis Deschambault, donne les grandes lignes du rapport annuel du conseil d'administration auquel les membres sont invités à apporter leurs commentaires. Il répond aussi aux questions des membres sur les différents points du rapport.

ADOPTÉ À L'UNANIMITÉ.

5. LES ASPECTS FINANCIERS

5.1 Adoption des états financiers 2000-2001

Monsieur Rodrigue Gagnon, trésorier, fait la présentation des états financiers pour la période du 1er avril au 31 mars 2001.

RÉSOLUTION

Sur une proposition de Madame Louise Chicoyne, dûment appuyée par Monsieur Maurice Marchand, il est résolu d'adopter les états financiers 2000-2001 avec un excédent des dépenses sur les revenus de 381,00\$ et dont le bilan au 31 mars donne un avoir des membres de 2 596,00\$.

ADOPTÉE À L'UNANIMITÉ.

5.2 Adoption des prévisions budgétaires 2001-2002

Monsieur Rodrigue Gagnon, trésorier, fait la présentation des prévisions budgétaires pour la prochaine année.

RÉSOLUTION

Sur une proposition de Monsieur Fernand Villemure, dûment appuyé par Monsieur Marcel Auguste, il est résolu d'adopter les prévisions budgétaires de l'année 2001-2002, telles que présentées, c'est-à-dire avec un budget en équilibre.

ADOPTÉE À L'UNANIMITÉ.

6. PLAN D'ACTION 2001-2002

Le président, Monsieur Louis Deschambault, présente le plan d'action et les dix-huit points

y figurant sont acceptés. À la demande des membres s'ajoutent les sujets suivants :

- 19) Membre de l'Alliance des Associations des retraités du Québec ;
- 20) Organisation d'une partie de sucre ;
- 21) Club de ski de fond avec Jean-Claude Bélanger.

RÉSOLUTION

Sur une proposition de Monsieur André Laperrière, dûment appuyé par Monsieur Rodrigue Gagnon, il est résolu d'adopter le plan d'action 2001-2002, tel que présenté et en y insérant les nouveaux points.

ADOPTÉE À L'UNANIMITÉ.

RÉSOLUTION

Sur une proposition de Monsieur Claude Poulin, dûment appuyé par Monsieur André Laperrière, il est résolu que l'Association des personnes retraitées du Cégep de Sainte-Foy fasse les démarches nécessaires pour faire partie de l'Alliance des Associations des retraités du Québec.

ADOPTÉE À L'UNANIMITÉ.

7. VARIA

7.1 Nouveaux membres :

Monsieur Louis Deschambault donne la liste des sept nouveaux retraités du Cégep, à savoir : André Breton, Serge Laliberté, Mario Goulet, Marie-Paule Laflamme, Monique Landry, Roland Drolet et André Simard.

7.2 Remerciements :

Le Président du conseil adresse des remerciements à tous les membres du conseil d'administration et à tous ceux et celles qui de près ou de loin ont apporté leur contribution à l'Association ou qui ont contribué à la bonne marche des activités.

7.3 Invitation : Marcel Auguste

Marcel Auguste invite tous les membres au lancement de son prochain volume intitulé : « Si Bas-Peu-De-Chose M'était Conté ! », le mercredi 20 juin, à 19 h 30, à la Margelle du Cégep de Sainte-Foy, sous le patronage de l'Association des Personnes retraitées du Cégep

de Sainte-Foy.

7.4 Invitation : Vincent Coulombe

Vincent Coulombe du Théâtre des Fantaisies lyriques présente son prochain spectacle « Le mari rose de Marie-Rose » durant la saison estivale, soit du 30 juin au 31 août, les vendredis et samedis, à la Salle des Fêtes à Neuville.

8. ÉLECTIONS :

Le président, Monsieur Louis Deschambault informe l'assemblée qu'il y a trois (3) postes à combler, pour un mandat de deux ans, suite au terme des mandats de Madame Noëlla Michaud, Messieurs Claude Poulin et Bill Donnelly.

RÉSOLUTION

Sur une proposition de Monsieur Roland Bernier, dûment appuyé par Monsieur Rodrigue Gagnon, il est résolu que Madame Alberte Arsenault, Messieurs Fernand Villemure et Bill Donnelly soient élus membres du conseil d'administration pour les deux prochaines années.

ADOPTÉE À L'UNANIMITÉ.

Un vote de remerciements est adressé à Madame Noëlla Michaud et Monsieur Claude Poulin pour l'excellent travail accompli au sein du conseil d'administration et dont le mandat prenait fin au terme de cette réunion.

9. LEVÉE DE L'ASSEMBLÉE

À 12 h 00, l'ordre du jour étant épuisé, il est résolu de lever l'assemblée.

Louis DESCHAMBAULT
Président

Lucie ROBERTSON
Secrétaire

PLAN D'ACTION 2001-2002

- 1) Donner suite aux recommandations de l'Assemblée générale,
- 2) Faire paraître 4 publications de Carrefour,
- 3) Trouver des activités pour les membres,
- 4) Participer au comité paritaire (rencontre Cégep-notre association),
- 5) Établir des contacts avec les représentants des différents groupes de personnels du Cégep,
- 6) Optimiser l'occupation et l'utilisation des locaux,
- 7) Organiser notre participation au party du Cégep et offrir un cocktail aux membres,
- 8) Continuer les déjeuners mensuels,
- 9) Appliquer nos différentes politiques : accueil, stages, condoléances, félicitations,...
- 10) Informer les membres par répondeur sur les activités au Cégep,
- 11) Stimuler le membership,
- 12) Finaliser l'opération « la foire du livre »,
- 13) Accomplir les différentes tâches administratives nécessaires au bon fonctionnement de l'Association,
- 14) Répondre aux demandes des membres et des instances,
- 15) Inscrire notre association dans le site Web du Cégep,
- 16) Suivre les principaux dossiers : indexation, surplus des caisses de retraite, etc. . . .
- 17) Offrir un Mérite étudiant,
- 18) Maintenir des rapports avec d'autres associations analogues,
- 19) Devenir membre de l'Alliance des Associations de Retraités,
- 20) Organiser une partie de sucre,
- 21) Offrir aux membres la possibilité de faire du ski de fond avec le Club dont Jean-Claude Bélanger est président.

PRÉVISIONS BUDGÉTAIRES POUR L'ANNÉE 2001-2002

(DU 1ER AVRIL 2001 AU 31 MARS 2002)

REVENUS	00-01	01-02
	\$	\$
Cotisations	1 100	1 150
Ass. gén. annuelle.....	400	300
Activités de loisirs		750
Foire du livre		800
Publicité		200
	1 500	3 200

DÉPENSES

CARREFOUR		
- impression	343	500
- distribution	404	400
Photocopies, timbres	196	300
et autres		
As. gén. annuelle	450	425
Réception du Cégep	420	125
Paiement de volumes	150	
Fonctionnement du		
C.A. et comités		100
Activités de loisirs		750
Mérite étudiant		200
Subventions de		200
stages étudiants		
Contribution au		100
Fonds de dépannage étudiant		
Honoraires et divers		100
	1 963	3 200

Excédent des dépenses sur les revenus

(463) | 0

Rodrigue GAGNON, le 12 avril 2001
Adopté au nom du Conseil d'administration

ÉTAT DES RESULTATS

DU 1er AVRIL 2000 AU 31 MARS 2001

REVENUS	Budget \$	Réel \$
Cotisations	1 100	1 090
Ass. gén. an.	400	260
Activités de loisirs		823
	1 500	2 173

DÉPENSES

CARREFOUR		
- impression	343	324
- distribution	404	232
Photocopies,	196	229
timbres et autres		
Ass. gén. annuelle	450	419
Réception du Cégep	420	238
Fonctionnement du		184
C.A. et comités		
Paiement de volumes	150	
Honoraires		180
Partie de sucre		748
	1 963	2 554

Excédent des dépenses sur les revenus

(463) | (381)

Rodrigue GAGNON, le 12 avril 2001
Adopté au nom du Conseil d'administration

BILAN DE L'ANNÉE TERMINÉE LE 31 MARS 2001

Actif

Encaisse	105
Petite caisse	200
Disponibilité au Cégep	2 401
de Sainte-Foy	2 706

Passif et avoir des membres

Cotisations perçues d'avance	110
Avoir des membres	2 596
	2 706

LOI 102 (suites)

par Louis DESCHAMBAULT

L'Alliance des Associations des retraités continue ses démarches afin de faire modifier la loi 102 (voir article à la page 14 de *Carrefour* de mai 2001). Le 11 juillet dernier, L'Alliance a rencontré Monsieur Jean Rochon, ministre d'État au Travail, à l'Emploi et à la Solidarité sociale, et lui a remis un document exposant les iniquités de la loi 102, l'historique de la situation, la problématique de cette loi pour les personnes retraitées, sa position et ses propositions. Monsieur Rochon s'est engagé à étudier ce document et à faire part de ses réflexions dans les plus brefs délais.

Je me permets de vous transmettre la position et les propositions de l'Alliance :

« Notre expérience nous démontre que pour éviter tout conflit de juridiction, il faudra déterminer la part des surplus attribuable aux employés actifs et la part des surplus générée par les passifs de la caisse appartenant aux retraités. Ainsi les employés syndiqués pourront négocier l'utilisation de leur part en toute légitimité et le groupe des retraités pourra établir le mode d'utilisation des surplus qui lui appartient.

Nous proposons :

- le retrait des articles (146.1 à 146.9 et autres) qui accordent un droit nouveau aux employeurs et leur permet d'utiliser les surplus à l'acquittement de leurs cotisations.
- la reconnaissance du droit des retraités à bénéficier d'une part équitable des surplus de leur caisse de retraite.
- la créations de comités de retraites

paritaires qui permettrait aux retraités d'intervenir de façon démocratique et proportionnelle dans la gestion de leurs épargnes.

- la reconnaissance des associations de retraités et des règles facilitant la création de nouvelles associations pour représenter les retraités.

Nous croyons qu'une modification de la loi 102 (article 146.5) exigeant le consentement des retraités pour les modifications de régimes afin d'utiliser le surplus serait un minimum qui nous permettrait d'espérer obtenir justice dans l'attribution des surplus.

Monsieur le Ministre, les retraités ont investi une part importante de leurs revenus dans les caisses de retraite et n'acceptent pas que le gouvernement intervienne pour les priver du rendement de leur salaire et de leur droit de contester les décisions qu'ils jugent injustes. »

Aussi, le gouvernement de l'Ontario consulte actuellement avant de rédiger sa loi sur les règles de partage du surplus des caisses de retraite contrairement au gouvernement du Québec qui a rédigé et voté sa loi sans tenir compte des droits et propositions des personnes retraitées. En Ontario, le principe d'obtenir le consentement d'un nombre suffisant d'anciens participants au régime en cas d'utilisation des surplus semble être acquis ! L'Alliance et nous aussi suivront ce dossier.

« Si la situation ne change pas au Québec, il faudra supporter les députés qui défendront la cause des personnes retraitées aux prochaines élections ! » *divit* l'Alliance.

LES PETITES ANNONCES

INVITATION À ÉCRIRE

Chers collègues retraités,

Je vous invite très cordialement dans les pages du *Carrefour* à faire part de vos réflexions, de vos souvenirs agréables de loisirs ou de travail, de vos récits et anecdotes susceptibles d'émouvoir, de dérider (entreprise de plus en plus difficile parmi nous...) les lecteurs et d'inciter certains autres à faire de même. Je profite de cette occasion pour remercier et féliciter les auteurs des articles déjà parus dans les numéros précédents et les stimuler à récidiver. Vous pouvez adresser vos écrits à la mitaine (paraît qu'à la main, on voit moins de fautes) ou autrement, à la case 356 du casier postal du Cégep ou les envoyer par courriel à notre dévoué président, Louis Deschambault, au ldchambo@mediom.qc.ca, qui se fera un plaisir de l'acheminer au *Carrefour*. EV.

LA FOIRE DU LIVRE 2001

À cause de circonstances hors de notre volonté la Foire du livre qui devait se tenir à la fin de septembre se tiendra plutôt les jeudi et vendredi 25 et 26 octobre au dégagement de l'aile A comme auparavant. Ce délai permettra aux personnes qui n'avaient pas eu le temps de ratisser leurs étagères de livres pour apporter leurs dons au Centre des Médias section bibliothèque de le faire. EV.

LE CONSEIL D'ADMINISTRATION

Président : Louis Deschambault
653-4207 ldchambo@mediom.qc.ca
Vice-président : Bill Donnelly
656-0421 bill-ann@sympatico.ca
Secrétaire : Lucie Robertson
658-5516 lucie.robertson@videotron.ca
Trésorier : Rodrigue Gagnon
651-3409 jorod@sympatico.ca
Conseillère : Alberte Arsenault
653-6466 pichet@videotron.ca
Conseiller : Fernand Villemure
658-1689 michele.gosselin@sympatico.ca
Le Sage : Roland Legendre
653-7470 rolandlegend@aol.com

LANCEMENT DU LIVRE DE MARCEL AUGUSTE

Le Conseil d'administration de l'Association a accepté, au nom de tous les membres, de patronner le lancement du dernier né de Marcel, le 20 juin dernier, à la Margelle du Cégep de Sainte-Foy. Comme président, j'ai eu le plaisir d'introduire l'événement qui réunissait parents et invités.

SI BAS-PEU-DE-CHOSE M'ÉTAIT CONTÉ ! est une description du quartier qui a vu naître et grandir Marcel (1936-1964) à Port-au-Prince, capitale d'Haïti. Il nous parle de l'environnement, de l'espace (superficie, voies de communica-

tions...), des aspects relatifs à l'enseignement, à la vie économique, professionnelle, religieuse et, enfin des loisirs et des jeux. Ces souvenirs sont évoqués dans un livre de 144 pages, illustré de quelques photos.

Félicitations à Marcel. L. D.

EXCUSES À DENYSE LE BLANC

Une erreur s'est introduite dans le texte original éliminant tous les chiffres « 1 ». Ainsi, dans l'article intitulé Viva Espana, vol. 3, n° 1 de mars 2001, aux pages 4 et 5, il faut lire : 1,20 \$ au lieu de 20 \$, 1,800 \$ au lieu de 800 \$, et 12 \$ au lieu de 2 \$. Nous nous excusons de cette erreur bien involontaire. L.D.

SKI DE FOND - AVIS AUX INTÉRESSÉS

Ce n'est pas encore le temps du ski de fond mais on peut commencer à y penser. Le Club Ski-Neige offre durant la saison un programme de randonnées tous les dimanches dans divers centres de la région, certains mercredis et quelques sorties de fin de semaines dans des centres un peu plus éloignés. Il y a également d'autres activités comme une clinique de fartage et des rencontres sociales. Pour obtenir le programme ou en savoir un peu plus, envoyez-moi un courriel - jcbelang@videotron.ca - ou appelez-moi au 652-9159.

Au plaisir de vous rencontrer, Jean-Claude Bélanger.

LA FONDATION

Il me fait plaisir de vous saluer en ce début d'automne et vous souligner qu'en 2002, la Fondation fêtera ses 10 ans. Nous désirons remercier tous ceux qui ont participé à cette initiative par leur contribution financière. À cet effet, la Fondation procédera prochainement à sa campagne de sollicitation auprès des membres de l'Association des personnes retraitées du Cégep de Sainte-Foy. Merci de votre appui.

« PROGRAMME BIEN BRANCHÉ »

Industrie Canada a mis sur pied un programme qui vise à donner de la formation adaptée à des jeunes et moins jeunes qui désirent faire l'apprentissage de l'ordinateur ou s'y perfectionner.

Sont offerts quatre modules principaux :

- 1-connaissance de base en informatique
- 2-introduction à la navigation Internet
- 3-maximiser le courrier électronique
- 4-transaction en ligne

Il est possible aussi d'obtenir des cours personnalisés. Au Cégep de Sainte-Foy, l'équipe a ses locaux près du nôtre dans la maison Bruneau.

Si ce programme vous intéresse, veuillez contacter Maryse Thibeault au (418)-659-6622.

Le coût est de 29,⁹⁵ \$ par personne par cours de trois heures. Il n'y a jamais plus de trois personnes à la fois. L. D.

(Mot du président - suite de la page 9)

qui a accepté la tâche exigeante de rédacteur et coordonnateur de notre bulletin Carrefour. Merci mille fois à Claude Poulin qui a passé le flambeau après 9 parutions depuis décembre 1998. Il a su donner un envol et du contenu à notre bulletin.

Aux élections de la dernière assemblée générale, Alberte Arsenault a accepté de remplacer Noëlla Michaud que je salue et remercie pour son excellent travail qu'elle a accompli durant son mandat.

Fernand Villemure a accepté de devenir conseiller. Bienvenue à ces deux nouveaux administrateurs !

Lucie Robertson continuera son excellent travail de secrétaire, Bill Donnelly naviguera, comme seul lui sait faire, dans sa fonction de vice-président, Rodrigue Gagnon comme trésorier n'a qu'un objectif en tête soit de terminer la présente année fiscale avec un déficit zéro, et moi j'assumerai la présidence. Vous trouverez dans ce bulletin les noms et numéros de téléphone des membres du Conseil. Il ne faut pas hésiter à les contacter. J'aimerais aussi souligner le travail soutenu de Roland Legendre comme conseiller spécial, responsable de la mise à jour de la liste des membres, des envois postaux, des déjeuners, de la relance du membership, etc... Un immense merci à Roland.

Je vous invite très cordialement à venir au déjeuner mensuel, toujours le deuxième jeudi du mois, à 8h45, au restaurant Pacini de la Place des Quatre-Bourgeois.

Notre association est née lors de l'assemblée de fondation, le 5 juin 1994. Notre association est donc « gémeaux » dans l'astrologie occidentale et « chien » dans l'astrologie chinoise. Les principales qualités de ce signe sont : remarquable sens de l'amitié, goût de la justice, dignité, noblesse, intelligence, logique, sens pratique, sens des responsabilités, solidité, persévérance, débrouillardise et intuition. Avec de telles qualités, nous passerons, je crois, une très bonne année ! ■

AJOUT

ASSOCIATION DES PERSONNES RETRAITÉES DU CÉGEP DE SAINTE FOY.

- NOUVEAU SERVICE AUX MEMBRES : « 3331 »

Suite au désir de plusieurs, le Conseil d'administration a pris l'initiative d'organiser un service téléphonique de renseignements sur les activités hebdomadaires et même mensuelles qui se déroulent au Cégep, à la Salle Albert-Rousseau et à l'Association. Or, dès le lundi 29 octobre prochain, tous les membres pourront obtenir ces informations, mises à jour chaque lundi, en téléphonant au 659-6600, poste 3331. Alberte Arsenault et Bill Donnelly seront responsables de ce nouveau service.

- La date de tombée pour remettre des articles ou des informations à faire paraître dans le prochain CARREFOUR est le **vendredi 16 novembre prochain**.

FV